

## Discours des vœux du Président de l'Université de Bourgogne

10 janvier 2013

SEUL LE PRONONCÉ FAIT FOI

L'enseignement supérieur et la recherche sont plus que jamais le laboratoire où se pense et se construit l'avenir. Le monde traverse une période de bouleversements rapides. Changement climatique, transition énergétique, raréfaction des ressources hydriques et alimentaires, révolution numérique, fragilité des modèles économiques et financiers .... modifient en profondeur les anciens repères, et vont imposer aux étudiants d'aujourd'hui de réinventer le monde. Or c'est bien dans les laboratoires d'aujourd'hui que se préparent les technologies de l'avenir; et c'est bien à travers l'enseignement supérieur et la recherche que se construit l'esprit critique des étudiants cadres de demain. L'Université, au cœur du service publique garant de l'intérêt général, dans l'interdisciplinarité, dans l'interfécondité des domaines du savoir, dans l'équilibre des sciences expérimentales et des sciences humaines et sociales, contribue ainsi à penser et à préparer les sociétés futures.

Mais pour centrale qu'elle soit, l'université ne peut être isolée de son environnement sociétal. D'une phase de son histoire où le savoir était délivré verticalement, la société est entrée dans une nouvelle période où savoirs et responsabilités se transmettent et s'exercent sur un mode matriciel. Dans de tels schémas l'Université est un des acteurs de l'innovation, aux côtés des collectivités territoriales, des entreprises, du secteur de l'économie sociale et solidaire, de l'Etat et de la communauté européenne. Aussi, les bouleversements systémiques du monde appellent des réponses globales, engageant les universités certainement, mais dans le cadre de stratégies élaborées avec les partenaires économiques et sociaux, les collectivités, et les politiques nationale et européenne.

Penser et préparer l'avenir d'une grande université de service publique ouverte sur la société et sur le monde, c'est ce à quoi l'équipe qui m'entoure s'attache, dans le dialogue avec nos partenaires, et en concertation avec notre communauté ; car en terme de méthode nous sommes convaincus que rien ne peut être construit d'ambitieux qui ne soit compris ou partagé, et c'est la raison pour laquelle nous avons fait d'une gouvernance renouvelée le cœur de notre projet.

Comme nous nous y étions engagés, des évolutions profondes ont ainsi été conduites. Les 4 conseils centraux ont été investis de toutes leurs responsabilités : orientations stratégiques pour le Conseil d'Administration (CA), recherche et formation pour le Conseil Scientifique (CS) et le Conseil des Etudes et de la Vie Universitaire (CEVU), dialogue social pour le Comité Technique (CT). Comme promis, nous avons mis en place deux conférences, une des directeurs de laboratoires et une des directeurs de composantes, qui décident des questions qu'elles abordent avec l'équipe présidentielle. En complément de ce dialogue avec les instances et les élus, un dialogue moins formel avec les organisations syndicales des personnels et des étudiants a été instauré, et un cycle de réunions publiques ouvertes à tous aura lieu chaque année en janvier – il a débuté hier à Nevers – pour expliquer les orientations qui sont prises, écouter, et échanger, car c'est ce dialogue qui permet d'enrichir les réflexions, de résoudre et d'anticiper les problèmes, et de proposer une politique partagée.

C'est donc bien dans un cadre de concertation approfondi que se prépare désormais la politique de l'Université de Bourgogne. Ainsi, la première proposition de budget et de campagne d'emplois 2013 a fait l'objet d'un débat préalable, en conférences des directeurs de composantes et de

laboratoires, puis au CA qui s'est exprimé par un vote d'orientation. Cette procédure, nouvelle, a permis d'aborder la phase finale de préparation du budget et de la campagne d'emplois sur une base légitimée par le CA. Le CEVU et le CS ont également été renforcés en faisant en sorte que – sauf controverse - leurs délibérations ne soient pas rediscutées en CA. Le CT joue désormais son rôle de conseil central ; il a été consulté de façon systématique, au besoin dans le cadre de réunions extraordinaires, quand l'actualité l'exigeait. Enfin pour certaines questions de fond nous avons conduit le débat non pas en 1 seul temps, mais au long de 3 conseils successifs, permettant de poser les problèmes d'abord, de débattre de façon approfondie ensuite, et finalement de soumettre au vote une délibération argumentée, éventuellement amendée, toujours murie et donc mieux comprise. Voici donc pour la méthode qui est la nôtre.

Sur le fond maintenant : la politique menée depuis juillet constitue le socle des actions que nous conduirons en 2013, toujours selon les principes de primauté de l'humain, d'équilibre, et d'ouverture mis en avant lors de l'investiture de notre équipe.

C'est bien parce que l'humain est la première de nos valeurs que la réflexion en vue d'un plan de prévention des risques psychosociaux a été engagée à l'automne sous l'égide du Comité d'Hygiène et de Sécurité et des Conditions de Travail (CHSCT). Ce chantier est essentiel pour faire en sorte que les plus vulnérables d'entre nous soient aidés. Un calendrier de travail a été élaboré et validé par le CHSCT de décembre, et doit conduire à l'adoption d'un plan de prévention fin 2013. C'est également parce que l'humain est la première de nos préoccupations qu'ont été engagées avec les organisations syndicales, dès juillet, des discussions pour une nouvelle politique indemnitaire des agents BIATSS et pour la construction de profils de carrière équilibrés pour les personnels contractuels en CDI. Ces discussions trouveront leur terme au premier trimestre 2013. Chacun comprendra qu'en cette matière tout ne puisse être fait ; mais ce qui peut raisonnablement l'être le sera, en toute transparence, en cherchant l'équilibre entre soutien aux plus vulnérables et caractère incitatif de la politique indemnitaire. C'est sur ces principes que nous avons décidé en fin d'année que les marges financières dégagées par la bonne gestion de l'établissement seraient utilisées pour une augmentation significative des primes de fin d'année, ainsi que pour une revalorisation des primes d'encadrement. Enfin, affirmer la primauté de l'humain c'est reconnaître

l'égalité de dignité de toutes les fonctions qui font l'université, dans leur diversité. Dans ce contexte nous avons proposé pour la campagne d'emplois 2013 un plan ambitieux qui place, volontairement, les fonctions BIATSS au centre de la stratégie de l'Université de Bourgogne en créant 10 emplois nouveaux par redéploiement.

Les redéploiements ont en revanche été limités pour les enseignants et enseignants-chercheurs. Une politique ambitieuse de redéploiement de ces emplois nécessite en effet un dialogue d'amont, et le calendrier du printemps 2012 n'a pas permis de le mener de façon appropriée. C'est donc dans le cadre d'une réflexion pluriannuelle pour 2014, 2015 et 2016 que s'élaborera la nouvelle politique, avec la formalisation d'engagements pluriannuels soumis au CA. Nous avons ébauché dès cette année cette nouvelle approche, contractuelle, qui permettra d'installer des relations confiantes entre l'équipe de gouvernance et les composantes, laboratoires et services, et donc de relancer une politique de redéploiements dynamisante. Pour les emplois d'enseignants-chercheurs nous avons également veillé, comme nous nous y étions engagés, au lien entre formation et recherche; cette exigence a conduit à geler des recrutements pour lesquels les profils présentaient une

cohérence formation-recherche insuffisamment aboutie. Geler des emplois est difficile et l'équipe a fait face à ces décisions avec courage; il s'agit également là de bonne gestion, la sous-dotation de notre université nous imposant une optimisation des profils de nos recrutements.

En matière budgétaire précisément qu'en est-il: l'université de Bourgogne est dans une situation financière saine. J'insiste, et j'ai déjà eu l'occasion de le faire, sur le fait qu'il ne s'agit ni de chance ni de hasard, mais du résultat d'une politique rigoureuse et équilibrée menée avec détermination depuis plusieurs années pour restaurer les grands équilibres. Ce point est important: l'université de Bourgogne reste structurellement sous-dotée. La Bourgogne reste une région de puissance économique moyenne. Notre Université assume avec volontarisme le surcoût de ses implantations territoriales. Malgré ces contraintes nous avons réussi à maintenir les équilibres financiers sans casser la dynamique pédagogique et scientifique. Mais la situation reste fragile, les équilibres difficiles, les marges limitées et réduites d'avantage chaque année. Le budget 2013 s'est attaché de façon prudente à ne pas générer de déficits, l'objectif majeur étant de garantir la soutenabilité de la

nouvelle offre de formation, pour laquelle nous avons mis un point d'honneur à ce que les engagements qui avaient été pris – une augmentation du coût de l'offre de près de 450 000 €- puissent être tenus. Plus que jamais donc, la rigueur reste de mise car l'équilibre budgétaire est le garant de notre autonomie. En cette matière comme pour les emplois, 2013 permettra de déployer une politique pluriannuelle, rigoureuse vis-à-vis des dépenses de fonctionnement, privilégiant les investissements qui préparent l'avenir. C'est dans cette perspective qu'ont été créés 5 grands programmes pluriannuels d'investissement qui déclinent des objectifs politiques : - infrastructures numériques – maintenance des sites territoriaux – rénovations des travaux pratiques – infrastructures sportives – projets innovants des composantes.

Concertation, primauté des valeurs humaines, équilibre de la formation et de la recherche, équilibre budgétaire ; il me faut maintenant inscrire notre stratégie dans son ouverture à la société et au monde. Puis vous présenter les grandes lignes de projets d'envergure pour le long terme.



Ouverture sur le grand campus dijonnais, premier cercle de nos coopérations. En collaboration avec AgroSup Dijon, le CHU, le centre Georges François Leclerc, l'INRA, le CNRS, l'INSERM, le CEA et l'IRTESS, nous avons mis en place dès l'automne un cycle de rencontres permettant aux responsables institutionnels de débattre de questions stratégiques ou opérationnelles pour préparer ensemble les axes scientifiques du campus de demain.

Ouverture sur la Bourgogne. Nous revendiquons avec fierté la dimension territoriale de l'uB. Dans une région où les distances sont importantes, où certains territoires éloignés de la métropole dijonnaise sont dans une situation socio-économique difficile, les implantations territoriales de l'Université de Bourgogne sont des facteurs essentiels d'équité territoriale. Des rencontres avec les représentants des collectivités de Nevers, d'Auxerre, du Creusot et de Montchanin, de Chalon sur Saône, de Macon ont permis d'échanger sur notre volonté de donner aux campus territoriaux une identité scientifique affirmée, en développant des spécificités en cohérence avec la stratégie de l'Université et avec les forces socio-économiques des bassins territoriaux. C'est ainsi que nous accompagnerons l'IUT de Dijon-Auxerre pour la création d'un département « génie civil » à Auxerre, département qui pourra être suivi par

une formation d'ingénieurs en alternance autour des métiers du bâtiment à l'ITII d'Auxerre. Une filière complète de formation, conférant une identité propre au site, pourra ainsi être créée. En matière de moyens, nous avons décidé d'ouvrir un recrutement d'enseignant-chercheur très attendu à l'IUFM de Nevers ; nous avons inscrit au budget 2013 et à hauteur de 300 k€ un Programme Pluriannuel d'Investissements pour renforcer la maintenance du patrimoine de nos sites territoriaux. Et nous avons proposé que 2 des 12 emplois (et 2 des 4 emplois d'enseignants-chercheurs) créés dans le cadre du « plan pluriannuel emplois licence » lancé par madame Geneviève Fioraso, Ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, soient affectés aux sites de Nevers et du Creusot. Enfin, une « rentrée solennelle » de l'Université et de ses partenaires de l'enseignement supérieur sera organisée à partir de la prochaine rentrée sur chacun de nos campus territoriaux pour redonner toute sa solennité au fait d'étudier à l'université.

Ouverture au monde économique. L'université, créatrice de savoirs, est en situation privilégiée pour anticiper, avec les entreprises, l'évolution des métiers qui leurs seront nécessaires. En outre, la recherche doctorale est une école d'esprit critique, de créativité, de ténacité pour de futurs cadres de haut niveau. Les Universités et les entreprises ont donc

vocations à être partenaires. C'est pour marquer ce lien que les « Entrepreneuriales » ont été lancées et mises en avant en septembre à l'Université de Bourgogne. C'est pour permettre à nos étudiants de s'insérer au mieux sur le marché du travail que dès 2013, un cycle de conférences sera proposé à la communauté universitaire sur le thème de l'intelligence économique. C'est également pour renforcer les liens avec les entreprises et augmenter l'attractivité de nos formations sur les sites territoriaux que le dialogue a été engagé pour conforter nos partenariats avec les branches professionnelles de la métallurgie et du domaine agro-alimentaire. Enfin, des projets de chaires industrielles sont initiés qui renforceront les liens entre l'université, les entreprises de la métallurgie et les sites territoriaux de Chalon sur Saône et du Creusot. A cette large palette d'actions engagées dès juillet viendra s'ajouter en 2013 la création de la société d'accélération de transfert de technologie – SATT – grand Est, création que nous avons accompagnée en soutenant le dispositif Synerjinov depuis le printemps.

Enfin en terme d'ouverture c'est de l'ouverture à l'Université de Franche Comté (UFC) et aux écoles de Bourgogne et de Franche Comté que j'ai le plus envie de vous parler ce soir. Car la formidable ambition de construire un

établissement interrégional unique est porteuse d'espoirs pour la Bourgogne et la Franche Comté, deux régions qui ont besoin l'une de l'autre pour maintenir ce lien entre pluridisciplinarité des formations et rayonnement des laboratoires qui fait les grandes universités pluridisciplinaires. Car c'est bien là tout l'enjeu : rester une grande université pluridisciplinaire à rayonnement international dans un monde ouvert et compétitif. Pour cela - et je parle ici au nom des Universités de Franche Comté et de Bourgogne et des écoles d'ingénieurs qui leurs sont associées, l'ENS2M à Besançon, et AgroSup à Dijon - le chemin que nous proposons et dont nous avons convenu dès juillet dans le cadre de « l'Université Fédérale » qui associe ces 4 établissements, est de créer un établissement nouveau, qui permette une gouvernance et une stratégie intégrées tout en respectant les identités de ses membres. Nous avons également convenu que ce futur établissement devrait associer les autres écoles d'ingénieurs et de management de Bourgogne et de Franche Comté, et avons donc invité leurs directeurs à participer à nos réflexions – d'ores et déjà les directeurs de l'Ecole Supérieure de Commerce de Dijon, de l'Université Technologique de Belfort Montbéliard, de l'ITII de Franche Comté, de l'ESTA de Belfort ont participé au conseil de direction de l'Université Fédérale, et d'autres, je l'espère et je le crois, y seront bientôt associés –

En octobre, le Conseil d'Orientation Stratégique de l'Université Fédérale qui associe les 4 établissements, mais également des représentants des agglomérations de Besançon et Dijon, des 2 Conseils Régionaux, de l'Etat, des CHU et des Grands Organismes de Recherche a voté, à l'unanimité, le principe de création de ce nouvel établissement pour l'année 2014.

Puis le 14 décembre, symboliquement à la même date, les universités de Franche Comté et de Bourgogne ont tenu leur congrès pour débattre en interne des enjeux et des difficultés - que nous n'avons pas cherché à occulter - qui s'attachent au projet d'établissement universitaire nouveau.

Dans le même temps et à la suite des assises de l'enseignement supérieur et de la recherche, l'Etat affirme vouloir faire évoluer rapidement les statuts des universités pour créer des « Grandes Universités » associant universités, écoles d'ingénieurs et de management et organismes de recherche dans un cadre juridique fédéral ou confédéral.

Ainsi la réflexion conduite depuis juillet avec Jacques Bahi et son équipe pour l'UFC, avec Claude Bernhard et Pierre André Maréchal pour AgroSup, avec Bernard Cretin et Pascal Vairac pour l'ENS2M est en cohérence avec la stratégie qu'affiche l'Etat, qui constate l'impérieuse nécessité de créer les « Grandes Universités » sur un modèle que nous avons nous même pensé dès juillet. Ces « Grandes Universités » pourraient, rapidement, remplacer les Pôles de

Recherche et d'Enseignement Supérieur (PRES) ; là encore, la position de l'Etat rejoint celle que le président Jacques Bahi et moi avons affichée dès juillet en affirmant que la priorité politique était à la création d'une grande université, et en indiquant que la Fondation de Coopération Scientifique, qui est la forme juridique de notre PRES, devait être le bras armé de cette grande université et non une entité menant sa politique propre. J'insiste sur ce point car j'aimerais que notre pensée ne soit ni déformée ni caricaturée. Afficher la primauté de l'Université, affirmer qu'une Fondation est au service d'une stratégie définie par l'Université, ce n'est pas nier le rôle d'une fondation dans les relations entre l'université et le monde économique car ce rôle est éminent et indispensable à la stratégie de tout établissement moderne de formation et de recherche. C'est seulement afficher une vision claire et cohérente de ce que doivent être les rôles, distincts, de chaque structure : - la formation, la délivrance de diplômes et la recherche pour la grande université – le développement d'un réseau de partenariats industriels en appuis à la recherche et à la formation pour la Fondation.

Mesdames et messieurs, chers collègues, chers partenaires, chers amis, telle est la grande ambition que je souhaitais partager avec vous ce soir et qui sera proposée aux CA de l'UFC et de l'UB en ce début d'année 2013. Si les CA votent, chacun séparément, le principe de création de cet établissement

nouveau, ils tiendront un CA commun le 12 février pour confirmer ensemble leur décision. Puis, avec nos partenaires des écoles d'ingénieurs et de management qui le souhaitent, et ils doivent bien entendu pour cela conduire leur propre débat interne, nous travaillerons dès le printemps 2013 à la rédaction de futurs statuts. Quelle belle ambition, et quel bel espoir que pour notre prochaine rencontre dans un an les bases de la future « Grande Université » de Bourgogne Franche-Comté puissent être posées, dans le dialogue, la confiance, et la cohérence.

Plusieurs autres projets d'importance vont mobiliser notre communauté en 2013 et nous projeter dans un avenir à plus long terme.

La création des Ecoles Supérieures du Professorat et de l'Education qui prendront en charge la formation initiale et continue des enseignants dans une articulation intelligente entre formation didactique, formation disciplinaire, recherche, et formation pratique sur le terrain. Nous allons réussir cette réforme, complexe et rapide dans sa mise en œuvre ; nous allons la réussir, dans le dialogue et dans l'équilibre avec la communauté de l'actuel IUFM, avec les composantes garant des contenus disciplinaires, et avec le rectorat et l'inspection académique pour la mise en place des formations pratiques. Nous allons réussir cette réforme,

également, parce-que nous portons une attention et un intérêt particuliers à la formation des enseignants qui assurent le rôle essentiel de transmission de savoirs entre les générations, dont aucune société ne saurait se passer. Et c'est ce que je souhaite dire ce soir à nos collègues de l'IUFM, qui sont inquiets, et c'est bien normal après tant d'années de réformes ininterrompues.

L'année 2013 verra également la mise en place d'un pôle « Langues et Cultures Etrangères », projet pluriannuel, porteur d'une ambition majeure pour l'insertion de nos étudiants : leur apporter une formation aux langues de communication validée par une certification CLES en fin de licence. Trois des 4 postes de PRAG créés dans le cadre du nouveau « plan pluriannuel empris licence » sont destinés au recrutement de professeurs d'anglais pour ce projet qui doit devenir un véritable projet institutionnel identifiant pour l'université de Bourgogne et facteur d'attractivité pour nos étudiants. Dans le même temps l'internationalisation de nos formations s'amplifie. La commission des relations internationales a été relancée et a validé avec le CEVU un plan ambitieux de développement de masters en langue anglaise, et plusieurs projets de diplômes en coopération internationale avec des universités



partenaires devraient aboutir rapidement et constituer une offre stimulante pour les équipes engagées, et éminemment attractive tant pour nos propres étudiants que pour les étudiants d'autres pays.

Enfin 2013 verra la finalisation de notre Schéma Directeur de l'Immobilier et de l'Aménagement (SDIA) qui a vocation à guider nos choix stratégiques de long terme en matière de patrimoine. L'élaboration de ce SDIA aura été un modèle de concertation ; après plus de 30 réunions thématiques, sur tous les sites de l'uB, et avec l'ensemble de nos partenaires, différents scénarii seront proposés pour donner un cadre général, et le CA en débattrà de février à juillet.

J'en termine ; vous me pardonneriez je l'espère d'avoir été long ; beaucoup a été fait depuis juillet dont j'aurais aimé vous parler et tout n'a pu être présenté mais notre rapport d'activité est disponible sur le site internet de l'uB. Avant de conclure, je souhaite exprimer mes remerciements à l'équipe qui m'entoure, vice-présidents, conseillère spéciale, cabinet, qui mettent leur compétence, leur temps, beaucoup d'énergie et d'intelligence humaine au service de l'Université de Bourgogne ; travailler avec vous et avoir votre confiance est une fierté.

J'aimerais également assurer de ma reconnaissance Jean Narvaez, qui a assuré pendant 3 ans la difficile mission de directeur général des services, et qui en ce début d'année rejoint Nantes où se trouve sa famille. Géraldine Harly a pris lundi les fonctions de Directrice Générale des Services de notre Université avec ma plus grande confiance, et je suis heureux de l'accueillir au sein de notre communauté. J'exprime également une gratitude particulière aux responsables administratifs qui ont traversé une année 2012 difficile; votre engagement au service de l'établissement n'a jamais été pris en défaut et votre travail a été déterminant pour maintenir la bonne continuité de notre fonctionnement. Plus largement, je tiens à remercier l'ensemble des personnels pour la qualité de leur travail et pour leur contribution, au quotidien, à la réalisation des missions de service public de notre établissement. Je remercie enfin nos partenaires ; collègues et amis de l'Université de Franche Comté et des écoles pour le dialogue exigeant mais confiant que nous avons tissé et qui sera si important pour construire et faire rayonner la grande université ; partenaires des grands organismes, du monde de la santé, des collectivités territoriales, de l'Etat, du monde économique ; j'ai trouvé auprès de vous depuis juillet une écoute confiante et un soutien dont je vous remercie.

Pour nos partenaires donc, je forme des vœux pour le rayonnement de notre région et de nos territoires ; l'uB sera à vos côtés un partenaire loyal et déterminé. Je forme des vœux pour tous les personnels de l'uB ; que notre université soit le lieu de votre épanouissement et que vous puissiez continuer à y mener vos missions de formation et de recherche qui sont notre passion partagée. Enfin et surtout, je forme des vœux pour nos étudiants ; pour votre réussite ; pour que le passage à l'uB vous permette d'acquérir des savoirs académiques, d'aiguiser votre esprit critique, mais aussi de devenir des femmes et des hommes confiants en vous-mêmes et attentifs aux autres.

Merci de votre présence et très heureuse année.

